

Tema 1

EVOLUCIÓN DE LA DIDÁCTICA DE LAS LENGUAS. TENDENCIAS ACTUALES EN LA DIDÁCTICA DEL FRANCÉS LENGUA EXTRANJERA. LOS ENFOQUES COMUNICATIVOS

1. INTRODUCTION
2. L'EVOLUTION DE LA DIDACTIQUE DES LANGUES
 - 2.1 *La méthode traditionnelle*
 - 2.2 *La méthode directe*
 - 2.3 *La méthode active*
 - 2.4 *La méthode audio-orale*
 - 2.5 *La méthode audio-visuelle*
3. TENDANCES ACTUELLES DANS LA DIDACTIQUE DU FLE
 - 3.1 *La méthodologie structuro globale audio-visuelle*
 - 3.2 *La prise en compte de l'erreur*
4. L'APPROCHE COMMUNICATIVE
 - 4.1 *Une présentation générale*
 - 4.2 *Le schéma de la communication selon Roman Jakobson*
 - 4.3 *Le modèle SPEAKING de Dell Hymes*
 - 4.4 *Canale et Swain*
 - 4.5 *Un autre modèle possible*
 - 4.6 *Les apports de l'approche communicative*
 - 4.7 *Les psychologues cognitivistes et constructivistes*
5. CONCLUSION
6. BIBLIOGRAPHIE

1. INTRODUCTION

L'enseignement a connu et connaîtra de nombreuses doxas, toutes essayant de corriger les erreurs des précédentes. Il semblerait qu'en matière d'enseignement, et plus précisément en matière d'enseignement des langues (et à l'intérieur de l'enseignement des langues, celui du français langue vivante), les psychologues soient parvenus à se dégager de certaines batailles idéologiques imposées par la guerre froide. Ceci a favorisé la mise en place de recherches multiples sur le fonctionnement humain, qui ont abouti à des applications dans le domaine éducatif.

Pour ce chapitre, nous proposons une approche linéaire, chronologique, diachronique, de l'évolution didactique de l'enseignement des langues vivantes ou langues étrangères.

Nous entamerons la présentation par une perspective historique des modalités éducatives, nous poursuivrons par les tendances actuelles pour terminer sur les notions développées dans l'approche communicative.

2. L'EVOLUTION DE LA DIDACTIQUE DES LANGUES

2.1 *La méthode traditionnelle*

C'est une méthode appelée aussi méthode indirecte, en raison de ses axes méthodologiques.

Dans cette approche, il est question d'enseigner les langues actuelles, les langues vivantes, de la même façon que les langues anciennes, dites langues mortes. C'est un apprentissage grammatical et mnémorique.

Les classes de latin par exemple, sont structurées autour des points suivants :

- enseignement de la grammaire pure
- application des règles grammaticales
- apprentissage par cœur du vocabulaire
- apprentissage par cœur des cas particuliers et des irrégularités
- traduction du français au latin : le thème
- traduction du latin au français : la version
- manipulation de la langue à partir de l'écrit
- l'expression écrite sert à vérifier l'apprentissage du vocabulaire et de la grammaire

Cette méthodologie était appliquée telle quelle, pour les classes de langue vivante comme les classes d'anglais, de français, d'espagnol, d'allemand, d'italien entre autres.

Le travail que cela propose rejoint le travail de copiste : la plume dans une main pour feuilleter de l'autre main les ouvrages de référence.

Le matériel utilisé dans ces classes d'enseignement est le suivant :

- le livre de textes
- le cahier d'exercices
- le dictionnaire
- le précis de grammaire

Ces ouvrages ne peuvent en aucun cas être critiquables en revanche leur usage exclusif l'est. Et cette méthodologie se centre exclusivement sur ces ouvrages : en classe de latin, il n'y a pas de supports vidéos en latin, peut-être une idée à creuser.

En outre, l'aspect oral est inexistant en-dehors de la lecture et de l'exécution d'exercices de grammaire à l'oral.

Les exercices sont souvent :

- des exercices à trous
- des phrases à reconstituer
- des propositions à compléter
- des traductions
- des exercices de vocabulaire

Les exercices portent souvent sur des points précis de grammaire comme par exemple:

- trouver le genre des noms
- trouver la forme verbale
- donner la déclinaison correcte (dans le cas du latin mais aussi de la langue allemande par exemple)
- restructurer des phrases
- trouver des synonymes
- trouver des antonymes

Le type d'enseignement est très dirigiste : le professeur est face à ses élèves et il expose le cours. Les élèves ont une attitude passive. La langue dans ce contexte, est enseignée en comparaison constante avec la langue maternelle.

Cette méthode se trouve à la vérité à des années-lumière des notions psycholinguistique de plurilinguisme qui conduisent les apprenants à penser dans différentes langues, et non plus à écrire, traduire, ou parler.

Cet enseignement a été qualifié de métadiscursif, c'est-à-dire que l'enseignement du professeur se résume à développer un discours autour de la langue étudiée.

Les explications du professeur portent, entre autres, sur les points suivants :

- comment fonctionne la langue
- quels sont ses pièges
- quelles sont ses règles
- quelles sont ses exceptions
- quels sont les systèmes de traduction
- quelle est la formation lexicale

Les consignes du professeur sont :

- apprendre le vocabulaire pour la prochaine classe
- apprendre les règles de grammaire pour la prochaine classe
- apprendre les conjugaisons pour la prochaine classe

Ce sont des points importants certes, mais ils ne devraient pas constituer l'essentiel de l'activité d'une part, et d'autre part ils peuvent être amenés, présentés et maniés différemment.

Et les élèves doivent répéter ce que dit le professeur. Cette fonction répétitive des élèves est le reflet d'un travail à la maison qui consiste à ouvrir le cahier et apprendre le vocabulaire par cœur, apprendre les aspects grammaticaux par cœur. Où est la réflexion ?

2.2 *La méthode directe*

La méthodologie traditionnelle pose donc de sérieux problèmes à plusieurs niveaux, comme par exemple :

- les contenus exclusifs
- l'approche pédagogique
- la carence en enseignement oral
- l'absence de pratique orale
- le manque de participation des élèves
- le manque de réflexion
- l'efficacité de la méthode est remise en doute

La méthode directe est une première tentative d'amélioration de la méthode traditionnelle héritée de la scholastique. La scholastique était l'enseignement du Moyen- âge contre lequel les humanistes, comme François Rabelais ou Michel de Montaigne par exemple, s'insurgeaient.

Dans l'enseignement qui adopte une méthodologie directe, la grammaire perd légèrement son importance au profit de la pratique orale.

Ainsi une des ruptures que propose cette méthodologie est d'éviter de concentrer tous les efforts vers l'écrit afin de lever les yeux du texte et faire fonctionner l'appareil phonatoire. Cela semblait pourtant si évident, il aura fallu attendre que des esprits rebelles et novateurs se manifestent au dix-neuvième siècle.

Il est question dans cette méthode de présenter les contenus lexicaux de la langue vivante étudiée sans partir de la langue maternelle. Le vocabulaire nouveau est affranchi du vocabulaire de la langue maternelle. Les mots de la langue maternelle ne filtrent plus les nouveaux vocables.

Mais en plus, il en va de même pour les aspects grammaticaux. En effet, les propositions, les tournures, les formules, les phrases diverses générales ou spécifiques de la langue telles les expressions idiomatiques, sont utilisées sans le filtre préalable de l'explication de règle.

Les élèves doivent saisir intuitivement et empiriquement, à partir de leurs connaissances personnelles, en d'autres termes à partir de structures épistémologiques sous-jacentes déjà présentes, la règle grammaticale qui sous-tend l'élaboration verbale de la langue vivante étrangère.

Ceci reprend le principe biologique selon lequel chaque individu parvient à construire des schémas linguistiques mentaux qui lui servent au moins à émettre des informations basiques quotidiennes et à percevoir les messages routiniers de son environnement.

Ce sont les deux principaux points de rupture que pose la méthode directe face à la méthode traditionnelle.

Nous comprenons aisément l'emploi du qualificatif " directe ", puisque les contenus sont présentés directement, sans passer par la langue maternelle auparavant, et sans exposition théorique des aspects formels de la construction linguistique, de la syntaxe, de la grammaire.

Un autre point vient corroborer la volonté de rupture méthodologique : il s'agit de l'écriture.

Désormais les contenus sont présentés oralement, directement dans la langue vivante étudiée, ne font pas l'objet d'une présentation de ses aspects structuraux au préalable et en plus ne s'appuient pas sur le support écrit.

La langue est envisagée de prime abord, selon son versant phonologique. Ainsi, la langue graphique, avec ses complexités de graphèmes, n'est plus le point de passage pédagogique obligé.

La langue en est dédouanée et désormais l'idée s'exporte vers son interlocuteur sous sa forme première : l'oral. L'humanité a d'abord acquis la phase orale du langage et ensuite s'est lancée dans la conquête de l'écriture ; il en est de même pour cette méthode.

Du point de vue pédagogique, le professeur ne dicte plus le cours, ne fait plus de conférence avec une finalité répressive ou de sanctions quant aux savoirs acquis ou non par les élèves, élèves passifs qui constituaient une sorte d'auditoire. L'erreur était mal perçue dans la méthode traditionnelle.

En revanche, selon le principe didactique direct, le professeur est un moyen pour l'élève, de retrouver des conditions naturelles d'usage de la langue. L'objectif global est de placer l'élève en immersion linguistique.

Il s'agit bien de retrouver les conditions selon lesquels le nourrisson a appris ses premiers mots et par la suite le jeune enfant a acquis des structures langagières. Le professeur doit solliciter chez l'élève le réflexe de la mise en place de ce mécanisme dont dépend la survie d'un individu : communiquer pour s'insérer dans un espace socialisé.

Il est capital d'exposer l'élève aux stimuli langagiers, comme il l'était à l'aube de son apprentissage communicatif.

L'intuition prend alors une part importante ; l'imitation, l'émulation, la répétition de séquence, la constance dans les interactions entre l'élève et les contenus sont autant de facteurs déterminants pour le processus d'acquisition de la langue étrangère.

Désormais le centre de gravité de la parole en classe ne se trouve plus en la personne du professeur, mais opère une translation vers le cœur de la classe. Les élèves ont la parole, c'est un moyen d'une efficacité redoutable pour assimiler des contenus nouveaux.

Ainsi le texte ne peut pas être relégué, il n'est pas question non plus de l'éradiquer et de l'expulser hors du domaine de la langue, ce serait une nouvelle ineptie. Mais le texte est considéré avec une autre attention.

Il peut représenter :

- le point de départ du travail écrit
- le point de départ de la production orale
- le prétexte de l'exercice phonologique
- le point de départ d'un travail réflexif
- le point de départ d'une expression personnelle
- le point de départ de la compréhension langagière
- le point de départ de la construction d'un champ lexical

- le point de départ de l'interaction avec le professeur
- le point de départ de l'interaction avec les autres élèves
- le point de départ de la construction d'un savoir qui dépasse la limite du langage et rejoint les dimensions de civilisation
- le point de départ de la constitution d'une culture personnelle
- le point de départ du contact avec les sources d'informations dans le cas journalistique
- le point de départ du contact avec les sources de connaissances et de plaisir dans le cas littéraire
- le point de départ du maniement de documents aux structures complexes
- le point de départ de la capacité à transposer des informations dans d'autres plans

2.3 *La méthode active*

Après la première guerre mondiale, la méthode directe est améliorée afin de palier ses carences. Et la méthode active va constituer la proposition de renouvellement. A la vérité, la méthode active ne se substitue pas à la méthode directe. Les idées centrales présentées dans la méthode directe sont respectées.

Ce que propose la méthode active, en fait, c'est tout un arsenal de techniques qui permet d'exploiter les principes de la méthode directe. Cette méthode suggère d'augmenter la diversité pédagogique afin de rendre la démarche d'enseignement beaucoup plus efficace et le processus d'apprentissage beaucoup plus effectif ou réel.

De plus, le qualificatif " active " synthétise bien son intention : cette méthodologie confirme la volonté de rupture avec les aspirations scholastiques traditionnelles qui ne considéraient les élèves que sous une perspective de passivité.

D'autre part, ce terme dévoile une nouvelle intention : celle de considérer la classe comme un lieu de vie, comme un endroit vivant, un contexte d'échanges, un milieu actif.

Ainsi, l'expression de langue étrangère est de plus en plus dénoncée et délaissée au profit de la conception de langue vivante : la classe doit être active et vivante, donc la langue enseignée n'est pas non plus une langue morte, inanimée, mais bien vivante.

Dans cette idée de vivacité, la part des élèves est sérieusement prise en compte et les problématiques de participation active sont soulevées.

L'élève est vu comme l'élément de départ de la classe, ce qui est à l'opposé de la théorie traditionnelle qui place le professeur comme point de départ et d'arrivée de la communication pédagogique.

L'aspect vivant change le flux de communication : il n'est plus linéaire comme c'est le cas dans les classes traditionnelles mais devient circulaire. La relation entre l'enseignant et les élèves est vécue comme une dialectique, l'ensemble formant le processus pédagogique.

Les élèves sont stimulés, sollicités et l'enseignant suscite de sa part des réactions qui fomentent la curiosité. L'élève est autorisé à prendre des initiatives pour poser des questions au professeur, chose inconcevable traditionnellement.

L'élève qui désormais se dirige au professeur pour répondre à ses interrogations n'est plus un cancre, un impertinent ou un effronté : c'est un élève qui démontre de l'intérêt pour la matière étudiée.

Ainsi l'élève gagne un rôle protagoniste insoupçonné, il imprègne le déroulement de la classe de son rythme d'apprentissage.

Et puisque c'est une classe de langue vivante, le professeur demande aux élèves de poser leurs questions dans la langue étudiée, ce qui surprend peut-être au départ, incommode un tant soit peu l'élève qui doit fournir des efforts inhabituels, mais aboutit à une utilisation de la langue bien plus naturelle.

La part active de l'élève assure le dynamisme de la classe et favorise l'intégration d'un savoir dans une activité naturelle.

Ainsi, toute l'organisation de la classe favorise l'expression des élèves, et même la disposition du mobilier par exemple.

De la même façon, les supports textuels d'apprentissage seront choisis dans l'intention de fournir un prétexte à l'expression orale. La thématique qui se dégagera des textes permettra une expression d'opinion en groupe.

2.4 *La méthode audio-orale*

Cette méthode est celle de l'armée étatsunienne. Lors de la seconde guerre mondiale, des troupes étatsuniennes sont envoyées en France pour répondre aux provocations faites par les sous-marins allemands qui détruisaient systématiquement les navires commerciaux en provenance des USA, en les torpillant même à la sortie des ports étatsuniens.

Donc les régiments étatsuniens sont envoyés en France en 1944 pour participer au débarquement massif des troupes anglaises, canadiennes, australiennes et de la France libre.

L'invasion pour éradiquer l'occupation allemande se fait par mer, avec le débarquement en Normandie par exemple, ou par air avec des troupes aéroportées parachutées dans l'ensemble du territoire.

Donc les soldats étatsuniens entrent en contact avec la population qui à cette date est impliquée massivement dans la Résistance, et y mène d'ailleurs une activité de sape et de sabotage particulièrement développée.

Puisqu'il y a entrée en contact, il y a forcément nécessité de communiquer : dans l'optique des Etats-Unis, la population française doit comprendre que les troupes qui débarquent et qui sont parachutées sont des troupes alliées.

Alors les cadres militaires doivent apprendre très rapidement les rudiments de la communication en français.

Les facteurs d'efficacité d'apprentissage et de célérité du processus d'enseignement conditionnent une théorie et une armada de principes éducatifs.

Et les Etats-Unis ne reconnaissent à cette époque, et jusque très récemment, que le courant comportementaliste avec comme chef de file John Watson et son successeur encore plus radical Burrhus Skinner.

Skinner travaille même pour l'armée : il met au point un système de guidage de missiles de longue portée piloté par des pigeons. Les pigeons se trouvent à l'intérieur des missiles et guident en picorant sur un support plan, la trajectoire du missile.

Le dressage du pigeon se fait selon les principes comportementalistes. Ce projet s'appelle le " projet pigeon ".

Et le principe de ce projet est repris par la marine militaire des Etats- Unis avec des mammifères marins, comme les dauphins par exemple, pour déminer des zones marines entre autres tâches.

Mais ceci n'est qu'une infime partie de la conception martiale politique exposée dans l'essai du comportementaliste radical de Burrhus Skinner intitulé " Walden Two " (1948).

Le comportementalisme donne donc une théorie qui est appliquée au secteur de l'apprentissage d'une langue.

Le comportementalisme affirme que le mental humain n'existe pas, que l'être humain n'est qu'une conjonction de réactions physiologiques et que toute l'activité humaine se résume à la conduite (au comportement).

Tout de l'être humain n'est qu'une conduite apprise par conditionnement. Ceci est le contexte de développement de la méthode audio-orale: entraîner des élèves pour qu'ils apprennent les conduites verbales acquises par conditionnement.

Le pédagogue propose aux élèves toute une série de tâches routinières, de phrases déjà formées afin que ceux-ci retiennent des schémas de conduite verbale. Très rapidement, les élèves accumulent des phrases qui servent à établir un contact dans la langue étudiée.

Cette méthode aura une influence dans la didactique du français langue étrangère sur la période qui suit la seconde guerre mondiale, en dépit des travaux de linguistes comme Roman Jakobson, Noam Chomsky, Jean Piaget et autres structuralistes comme Claude Lévi-Strauss.

Dans cette méthode, puisqu'il faut au départ établir un contact direct par une situation de dialogue avec la population française, l'aspect oral est celui qui prime. Ceci justifie l'usage de la formule " audio-orale " pour identifier cette méthodologie.

Le pédagogue présente donc des formules déjà faites, une espèce de " prêt à parler " si l'on peut effectuer le parallèle avec l'univers vestimentaire et le prêt-à-porter. La différence réside dans l'idée que le langage n'est pas conçu pour habiller l'être humain mais pour développer sa pensée, son expression et sa sociabilité.

Ainsi les laboratoires de langue apparaissent, puisque le comportementalisme ne revendique que la situation de laboratoire pour l'apprentissage afin de contrôler toutes les conduites et éliminer les variables parasitaires.

Le comportementalisme définit une stratégie d'apprentissage progressif subdivisé en différentes étapes.

L'objectif de toute l'approche comportementaliste consiste à donner les conditions nécessaires à l'acquisition d'un réflexe conditionné. Ici le langage n'est considéré que comme un réflexe conditionné, puisque l'être humain ne sait pas produire autre chose d'après l'idéologie comportementaliste.

Dans la première étape de l'apprentissage de conduites verbales, les élèves doivent exercer leur compréhension orale. C'est une phase auditive, une phase d'audiophonologie. L'entraînement se spécialise donc dans l'écoute.

Dans un deuxième temps, les élèves suivent un entraînement à l'expression orale à partir de réponses déjà formées face à l'apparition de séquences verbales déjà formées.

Les exercices englobent les préoccupations de prononciation: les élèves sont exposés de façon répétée aux stimuli auditifs pour conditionner leur réponse phonologique.

En dernier lieu, cette méthode prévoit une phase langagière écrite.

Cette méthode se fonde sur le contraste entre la langue maternelle et la langue dite étrangère.

Le comportementalisme a été vivement critiqué par les chercheurs de tous les domaines. Et les critiques n'ont pas visé que des concepts divergents du comportementalisme mais aussi ont démontré les faiblesses et aberrations des piliers de ce courant.

Les objections sont multiples et nous n'allons en mentionner que deux.

En effet, pour les comportementalistes tout est une simple conduite de réflexe conditionné. Soit, alors les chercheurs ont rappelé que les sujets expérimentaux tendaient à s'habituer aux stimulations, et donc ne fournissaient plus ces conduites de réflexe conditionné.

Et en plus, dès que le sujet expérimental cessait d'être en contact avec les stimuli, la conduite conditionnée disparaissait.

En appliquant cette idée au domaine langagier, dès que l'élève n'est plus au contact régulier de la situation qui représente le stimulus, il oublie les réponses conditionnées.

Donc le degré d'efficacité d'apprentissage retombe à zéro, son degré initial.

D'autre part, la critique majeure est de ne pas favoriser par cet intermédiaire pédagogique, la réflexion des individus qui étudient la langue en question. Or certains chercheurs parviennent peu à peu à démontrer que le sens est important pour l'apprentissage.

2.5 La méthode audio-visuelle

Cette méthode est apparue en France aux alentours de 1970 et devient à cette période la doxa, la théorie dominante.

La méthode audio-visuelle tente de répondre aux erreurs de la méthode audio-orale en incluant dans la pédagogie des documents visuels.

La complémentarité de ces supports et la stimulation sensorielle complexe que cela implique représentent le compromis de prédilection du monde éducatif.

C'est le point de départ de tendances beaucoup plus approfondies et qui mobilisent actuellement l'ensemble des chercheurs en matière d'enseignement et d'apprentissage du français langue vivante ou étrangère.

3. TENDANCES ACTUELLES DANS LA DIDACTIQUE DU FLE

3.1 La méthodologie structuro-globale audio-visuelle

La méthodologie structuro-globale audio-visuelle possède une appellation bien complexe qui nécessite un esprit analytique pour en comprendre son libellé.

La formule traduit bien le caractère composite de ce courant, dans lequel convergent des travaux entamés dans les années 1950 sur la phonétique, la diffusion du français, le structuralisme avec des penseurs comme Claude Lévi-Strauss par exemple, et encore une fois, le comportementalisme.

Cette méthodologie reprend les propositions faites dans les méthodes audio-visuelles de combiner les différentes natures de stimuli: l'école traditionnelle n'utilise que des stimuli écrits alors que le comportementalisme a recours exclusivement à l'aspect phonique comme l'atteste la formule redondante " audio-orale "

Et en plus, cette méthode bien que se réclamant du comportementalisme, revendique des conceptions antithétiques en annonçant les structures de langage. En effet, les comportementalistes refusent explicitement l'existence d'un mental humain, alors que la notion de structure fait nécessairement référence à un appareil mental.

Cette méthodologie est donc hybride, comme le manifeste ses propres termes de "structuro-global audio- visuel ". C'est une espèce de récipient qui reçoit toutes les notions d'apprentissage et leurs contraires.

En fait, la quadrature du cercle repose sur le désir d'élaborer un modèle théorique qui fait l'amalgame d'éléments opposés. La mutation conceptuelle s'articule selon la définition d'un réseau général (d'où le terme " global ") de réflexes conditionnés, d'habitudes.

La théorie est presque en train de confesser qu'elle reconnaît une psychologie humaine, un esprit humain. Mais pour l'instant, le cognitivisme qui a vu le jour en même temps que l'informatique, n'est pas encore reconnu comme courant officiel.

A propos de l'enseignement, dans cette méthode tout s'organise autour de l'oral : les supports écrits sont en fait des dialogues, donc la transcription de situations orales.

Les efforts des élèves s'orientent vers la reproduction de ces dialogues ou la production de séquences verbales orales proches de ces dialogues.

Le langage oral est placé dans le contexte social de la langue : registres, intonation, inflexion.

Ainsi, la classe utilise les matériels suivants:

- les bandes dessinées du livre de texte qui retranscrivent les dialogues: il s'agit du support visuel qui encourage la production orale
- les cassettes audio qui fournissent le support oral des dialogues: elle permettent d'entraîner les élèves à la compréhension orale et aux intonations.

(-documents vidéo éventuels)

Et toute l'activité pédagogique tourne autour de la situation dépeinte dans le dialogue.

En ce qui concerne la présentation des contenus, le principe comportementaliste est repris : l'exposition des connaissances est linéaire et progressive ; les activités sont donc de complexité croissante.

Par ailleurs, selon le principe comportementaliste d'organisation de la situation expérimentale, les contenus sont aussi organisés, en sélectionnant précisément la progression. Cela donne lieu à une présentation par chapitres et unités de lecture.

De cette façon, le déroulement du cours à l'échelle de l'année scolaire suit toujours la même organisation des connaissances.

En outre, chaque classe possède une organisation propre avec ses étapes propres. Et l'enchaînement des activités se retrouve systématiquement d'une classe à l'autre, à tout moment de la progression pédagogique annuelle.

- une écoute de l'enregistrement du dialogue
- l'attention est portée sur les vignettes de la bande dessinée ou de la photographie ou du support visuel quelconque utilisé pour la leçon
- ensuite, le dialogue est divisé en plusieurs séquences et fait l'objet d'activités en classe pour la compréhension des élèves